

veau, supérieur à celui de toute autre créature, c'est qu'en ce moment le travail du Saint-Esprit vient de la rendre *digne du Christ* qu'elle conçoit.

Et cette dignité du Christ l'Archange Gabriel nous la rappelle dans ces paroles que rapporte St. Luc : « *Voici, en effet, que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras de son vrai nom, Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement dans la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.* »

Ceci marque la dignité du Fils et le même Archange nous avertit d'une dignité proportionnée dans la Mère en l'appelant « *pleine de grâce,* » et « *bénie entre toutes les femmes.* »

« Pleine de grâce ! dit Mgr. Gay, c'était plus que son nom, c'en était la raison et l'essence. Cela disait l'état constitutif de celle qu'on désignait ainsi et ce qu'il y a en elle de plus profond et de plus radical ; car, en Marie, la nature même est pour la grâce, comme la grâce est pour la fonction.

Pleine de grâce ! Il n'y a que Dieu qui puisse savoir tout ce que ces mots signifient et supposent. Cette grâce dont il dit que Marie est remplie, c'est positivement *toute grâce.* » Aussi le même auteur a-t-il raison de dire « qu'une des plus ineffables joies que ressentit la très sainte âme du Christ au moment où, tirée du néant par la volonté créatrice de Dieu, elle prit conscience d'elle-même et se vit du même coup unie au Verbe, ce fut la joie de ses rapports avec Marie. »

C'est qu'alors il la trouva *digne de lui.*

* * *

C'est, en effet, une des lois de la Providence, comme la loi de toute sagesse, de rendre *dignes* de leur rôle tous ceux qu'elle destine à un ministère spécial. Le ministère spécial de Marie, étant de devenir Mère du Christ, elle y a été préparée, *de loin* avons-nous dit, par la grâce de sa première sanctification. Celle-ci l'a élevée à des hauteurs dont la contemplation nous donne le vertige. Mais aujourd'hui elle *devient* mère, elle n'est plus destiné à l'être, elle *l'est*. C'est un privilège, mais ce privilège exige pour elle une adaptation à son état, une *élévation au niveau*